

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET SÉNAT
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS EN SENAAAT

24 mai 2024

24 mei 2024

**DIMENSION PARLEMENTAIRE
DE LA PRÉSIDENTE BELGE
DU CONSEIL
DE L'UNION EUROPÉENNE**

**PARLEMENTAIRE DIMENSIE
VAN HET BELGISCH
VOORZITTERSCHAP VAN DE RAAD
VAN DE EUROPESE UNIE**

**Visite de la Conférence des présidents
du Parlement européen
au Parlement fédéral belge**

**Bezoek van de Conferentie van voorzitters
van het Europees Parlement
aan het Belgisch Federaal Parlement**

Bruxelles, le 30 novembre 2023

Brussel, 30 november 2023

Rapport
fait par
Mmes **Eliane Tillieux** et
Stephanie D'Hose

Verslag
uitgebracht door
de dames **Eliane Tillieux** en
Stephanie D'Hose

Sommaire	Pages
I. Introduction.....	3
II. Échange de vues à l'hémicycle de la Chambre.....	3

Inhoud	Blz.
I. Inleiding	3
II. Gedachtewisseling in het halfroond van de Kamer.....	3

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

I. — INTRODUCTION

MESDAMES, MESSIEURS,

À l'occasion de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne, qui a débuté le 1^{er} janvier 2024, la Conférence des présidents du Parlement européen a été accueillie le jeudi 30 novembre 2023 au Parlement fédéral belge par les présidentes et secrétaires généraux de la Chambre et du Sénat, et les présidents et la présidente des parlements des entités fédérées.

La délégation du Parlement européen était composée de la présidente du Parlement européen, Mme Roberta Metsola, du secrétaire général, des présidents et présidentes des groupes politiques du Parlement européen, d'une représentante des membres du Parlement européen non-inscrits, ainsi que d'une délégation administrative.

Les présidents et présidentes des groupes politiques de la Chambre et du Sénat ainsi que les présidents et présidentes des commissions et de la délégation GPC Europol qui devaient présider les conférences interparlementaires ont été invités à assister à l'échange de vues qui a eu lieu dans l'hémicycle de la Chambre.

L'objectif de la visite était d'avoir un échange de vues sur les dossiers européens en cours à la veille de la Présidence belge.

II. — ÉCHANGE DE VUES À L'HÉMICYCLE DE LA CHAMBRE

La réunion est présidée par Mmes Eliane Tillieux, Stephanie D'Hose et Roberta Metsola.

I. — INLEIDING

DAMES EN HEREN,

Naar aanleiding van het Belgisch voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie dat op 1 januari 2024 een aanvang nam, werd op donderdag 30 november 2023 in het Belgisch Federaal Parlement de Conferentie van voorzitters van het Europees Parlement ontvangen door de voorzitters en secretarissen-generaal van Kamer en Senaat, en de voorzitters en Voorzitster van de deelstaatparlementen.

De delegatie van het Europees Parlement bestond uit de voorzitster van het Europees Parlement, mevrouw Roberta Metsola, de secretaris-generaal, de voorzitters en voorzitsters van de politieke fracties in het Europees Parlement, een vertegenwoordigster van de leden die niet tot een fractie behoren, en een ambtelijke afvaardiging.

De voorzitters en voorzitsters van de politieke fracties van Kamer en Senaat alsook de voorzitters en voorzitsters van de commissies en van de GPC Europol-delegatie die de interparlementaire conferenties tijdens het Belgisch voorzitterschap dienden voor te zitten, werden uitgenodigd aanwezig te zijn op de gedachtewisseling, die in het halfroond van de Kamer plaatsvond.

Het doel van het bezoek was om aan de vooravond van het Belgische voorzitterschap van gedachten te wisselen over actuele Europese kwesties.

II. — GEDACHTEWISSELING IN HET HALFROND VAN DE KAMER

De vergadering wordt voorgezeten door de dames Eliane Tillieux, Stephanie D'Hose en Roberta Metsola.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Beste collega's, chers collègues, mesdames, messieurs, madame la présidente du Parlement européen, chère Roberta, madame la présidente du Sénat, chère Stéphanie, chers présidents des entités fédérées, chers collègues, mesdames, messieurs, je vous adresse tout d'abord un petit mot pratique pour vous décrire le déroulement de la séance. Ainsi, chacun aura l'occasion de prendre la parole.

Mme la présidente du Parlement européen, la présidente du Sénat et moi-même prendrons la parole pendant trois minutes. Ensuite, je vous propose une prise de parole qui sera limitée à deux minutes, alternativement entre nos homologues, les présidents des parlements des entités fédérées de Belgique, les chefs de groupe de notre Parlement fédéral et les présidents d'une commission qui organise une conférence interparlementaire au cours de notre présidence européenne, d'une part, et, d'autre part, alternativement avec un membre du Parlement européen.

Ces interventions seront suivies par un échange de vues. Cela nous permettra de disposer de temps pour débattre plus amplement avec les autres collègues qui nous ont rejoints aujourd'hui et qui, donc, pourront intervenir mais nous limiterons aussi les temps de parole à une minute de manière très concise.

Cher collègues, à l'occasion de la préparation de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne qui débutera le 1^{er} janvier prochain, nous avons, avec la présidente du Sénat et les présidents des parlements des entités fédérées, le privilège et la joie d'accueillir aujourd'hui la Conférence des présidents du Parlement européen au sein de notre parlement, plus particulièrement au sein de la Chambre des représentants.

Aujourd'hui, avec les chefs de groupes politiques, avec les présidents des commissions qui sont impliqués dans les événements organisés dans le cadre de la future présidence belge du Conseil de l'Union européenne, nous allons évoquer des dossiers politiques européens cruciaux en cette fin de législature. La présidence belge s'inscrit dans un espace-temps particulier, avec le terme de la législature, l'échéance électorale le 9 juin prochain, qui pour nous sera non seulement l'échéance européenne, mais aussi l'échéance de ce parlement et des parlements régionaux également.

Nous redoublerons d'ardeur pour assurer notre haute mission d'organiser cette présidence. Je tiens à souligner qu'il s'agira d'un effort collectif de toutes les instances belges et que les parlements joueront un rôle important, notamment dans le cadre des conférences interparlementaires.

Actuellement, le gouvernement belge élabore un programme de travail détaillé en concertation avec l'ensemble des acteurs institutionnels belges. L'objectif est de définir les priorités, les grands dossiers, les événements de haut niveau pour l'ensemble des domaines stratégiques qu'il couvre. Le programme définitif sera présenté par notre premier ministre, le 8 décembre prochain.

De zes grote strategische werven die prioritair zullen zijn voor het Belgisch voorzitterschap en een invloed zullen hebben op de toekomstige strategische agenda van de EU kunnen hier kort worden opgesomd.

De eerste strategische werf omvat veiligheid, defensie en migratie.

De tweede strategische werf is de rechtsstaat en de democratie. In het kader van de parlementaire dimensie van het voorzitterschap zullen we hier ook bijzondere aandacht aan besteden tijdens de COSAC-vergadering.

Het derde strategische luik wordt beheerst door economie, interne markt en handel.

La Belgique souhaite que l'Union élabore un agenda social fort pour la période 2024-2029. Il s'appuiera sur le socle européen des droits sociaux pour assurer des conditions équitables en termes de droits sociaux minimum dans l'Union européenne.

La transition verte constituera le cinquième chantier stratégique. Il importe d'assurer un aboutissement du Pacte vert, de renforcer sa dimension sociale en mettant l'accent sur une transition juste et équitable.

Le futur de l'Europe représente l'ultime priorité de notre présidence. Il est, en effet, impératif d'initier le débat sur l'avenir de l'Europe, tant sur le plan géographique qu'économique et social. Et si nous évoquons les voies d'un élargissement, le débat ira certainement de pair avec la question d'une évolution du fonctionnement de nos institutions européennes.

La lutte pour l'égalité des genres et la représentation des femmes et des hommes dans les parlements seront également au cœur des débats et d'une séance de la COSAC en mars 2024 avec la volonté d'engager nos parlements pour une meilleure sensibilité aux genres d'ici 2030.

Le Parlement fédéral organisera tous les travaux qui s'inscrivent dans la dimension parlementaire de la présidence européenne, notamment dans le cadre de la COSAC.

Stephanie D'Hose, voorzitter van de Senaat: *Madam President of the European Parliament, dear Roberta, Madam President of the Chamber, dear Eliane, ladies and gentlemen chairs of the political groups, dear colleagues, I'd like to start today by taking a moment to be grateful. Grateful, that we are all together. Presidents of Parliament, members of Parliament, public servants. We are united, despite our many different nationalities and ideas. United through our firm belief in parliamentary democracy. It's my and our belief that talking and debating will always prevail over the battlefield.*

I have just returned from Kyiv. I have seen there that meetings like this one today are not a given. Not a given at all. Members of Parliament have to run from shelter to plenary session, from budget room to war room.

We are, in this European Union, a democracy that was born from war. Today, we are reminded of what happens when we forget our roots. When we allow democracy to become apathetic. When autocracy sneaks in and takes over. When that happens, violence looms just around the corner. It destroys the freedom that we cherish. It destroys the wealth we have gained. It destroys any prospect of a better future for the next generations.

So, dear colleagues, let us be grateful today. Let us be mindful of the immense privilege that we have to live in a democracy. A democracy that safeguards our security. That safeguards our rule of law and our freedom.

When Belgium takes over the presidency of the European Union next year, we will take the responsibility to further strengthen and protect these European values. Abroad, and also at home.

It was with great joy, Madam President, that I read the propositions of the European Parliament for Treaty change, that were adopted last week. In order to make our European democracy ready for the future, Treaty change has to be done. We are seeing a new era in enlargement. This will need to be followed by new rules and new procedures in the functioning of our Union. Democracies are never static. They always evolve, along with the societies they represent. Our European society is no longer the same, since the last Treaties were signed. It will be our duty to address this. Because it is always Parliaments who are the driving force behind meaningful change.

The changes and the challenges we are facing are big. Climate change, migration, energy security and food security. At the same time, the instruments for change are being questioned, and often even attacked. In some cases, very literally. But there has never been a change too big, ain't no mountain high enough, that it could not be solved in the end by the democratic process.

It will be the cooperation among Parliaments that will prove to be the key towards solving these problems. It will not be done in one day, nor will the solution be simple. But I'm sure that the compromise will win at the end. I promise you full cooperation, passion and friendship in working towards these goals.

I thank you for your attention.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: *Good afternoon, and thank you very much to Ms. Eliane Tillieux, President of the House of Representatives, and Ms. Stephanie D'Hose, President of the Senate, for hosting this meeting of the European Parliament's Conference of Presidents with parliamentarians of the incoming presidency of the Council. This is a very long-standing tradition, one that we treasure. We appreciate very much the opportunity to exchange views prior to the start of the presidency so we can hit the ground running on January 1.*

As was said, 2024 will be a crucial year both for us and you as parliamentarians. The European elections will take place here on June 9 and you will host federal and regional elections on the same day during the last month of your presidency. This means that this semester, as always, will be a little bit more condensed than other presidencies, but we are pleased to note that it will not affect the calendar of the joined parliamentary activities that have been agreed for the first half of 2024.

We come here after we had a very fruitful meeting with the prime minister and several members of his government. We discussed some of the issues that have been identified as priorities for the Belgian presidency. We therefore talked about fostering democracy, the rule of law and unity, boosting competitiveness and the green and just transition and protecting people and borders.

The challenge will be to finalize what still remain many key pieces of legislation before the end of our mandate. For us, it will also be to be able to use the six months of the Belgian presidency to focus on the Union that comes next, on the next five years of the European Union. We are discussing it from an institutional perspective, but also as we engage with our citizens. What do our citizens want from us as representatives who are directly elected by them to the European Parliament?

We are living in a very fast moving geopolitical and economic context. The mandate we come to the end of has not been easy. One would even call it one that has been overshadowed by crisis. We have also shown that through that crisis we can emerge even more united and that we can find the political and legislative will, which we did not find before. We can be very much proud of that.

We can look forward to close cooperation and to negotiations, as we were called this morning, à la belge. We really look forward to that and need it during the last months of our presidency to be able to close as many files as possible.

I would like to seize the opportunity to introduce the members of the Conference of Presidents, who will intervene in a moment. For the rest of the meeting, I will interact with them on a first name basis.

Miss Esther De Lange is vice-chairman of the European People's Party. Mister Mohammed Chahim represents S&D, the Progressive Alliance of Socialists and Democrats. Mister Morten Lokkegaard is vice-chairman of Renew Europe. Philippe Lamberts is here representing Greens-European Free Alliance as its co-chairman. Gerolf Annemans is the representative of Identity and Democracy. Mister Marc Botenga is representing The Left group in the European Parliament. As you can see, many of our Belgian colleagues wanted to partake in this debate with you, which also shows the importance we attach to the country of which we share the capital. Finally, Miss Laura Ferrara is participating as non-attached member.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: *Thank you so much, Roberta.*

Je vais maintenant passer la parole à M. André Frédéric qui est président du Parlement wallon.

André Frédéric: *Merci, mesdames les présidentes.*

C'est important. Je pense que nous avons une volonté de tendre dans toutes nos institutions vers la parité. Je crois que nous avons dépassé la parité et je pense que c'est une bonne chose.

Chers collègues, je suis particulièrement heureux de vous rencontrer et d'avoir l'occasion de pouvoir porter la voix du Parlement de Wallonie. Celui-ci a défini un certain nombre de priorités que je vais égrener en deux minutes. Il m'en reste une trentaine. Nous voulons vous indiquer notre ferme volonté en qualité de parlementaire de nous impliquer dans ce débat et de profiter de cette présidence belge de l'Union européenne pour essayer d'engranger des avancées importantes dans toute une série de secteurs qui sont nos priorités.

Madame la présidente, une première priorité concerne l'aménagement du territoire. Vous savez que la Wallonie a été frappée en 2021 par de terribles inondations. Nous ne sommes pas les seuls en Europe. Nos voisins allemands ont été concernés également au même moment. Nous avons une responsabilité en matière de réduction, d'artificialisation des terres, d'étalement urbain, d'imperméabilisation des sols, de renforcement de la résilience des territoires avec des mesures de prévention et des mesures de gestion de crise. Tout ceci sera certainement un sujet qui peut nous faire rencontrer des intérêts avec l'ensemble des collègues.

En matière de logement, l'accent est mis sur l'accès au logement décent, avec une coordination nécessaire au plan européen en matière de logement public, en matière d'emploi, sur l'orientation tout au long de la vie et l'apprentissage et la formation en milieu de travail pour les adultes. Les soins de santé sont aussi une préoccupation majeure: des soins intégrés, la santé mentale des jeunes, surtout après la crise COVID qui a frappé le monde, la formation des professionnels de l'aide et du soin ainsi que la réduction des inégalités de santé liées au genre.

En matière sociale, le renforcement des dispositifs publics-privés pour le financement et l'accompagnement des entreprises d'économie sociale, le soutien au déploiement des circuits courts alimentaires et la digitalisation de l'économie sociale.

En matière de télécommunications, la cybersécurité bien évidemment et l'intelligence artificielle, qui est une réalité galopante, parfois effrayante, mais qui peut aussi se montrer sous des perspectives intéressantes. Nous organiserons le 29 janvier prochain, avec le Parlement bruxellois ainsi qu'avec le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une rencontre sur ce thème et la sous-thématique que nous traiterons au niveau de la Wallonie: l'intelligence artificielle au service de la santé.

Je pourrais vous parler aussi de la transition énergétique juste et incluant les publics précarisés, problème majeur. Et je termine par nos préoccupations en matière d'économie circulaire et de décarbonisation de l'industrie.

Je suis conscient, mesdames les présidentes, qu'en deux minutes, cela fait un peu programme électoral. J'en suis tout à fait désolé. Je pourrais être plus long sur chaque thématique, mais nous aurons l'occasion de les creuser durant des diverses rencontres que nous allons vivre ensemble dans le semestre à venir. Je vous remercie.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: Je donne maintenant la parole à Mme Esther De Lange.

Esther De Lange: Mevrouw de voorzitters, na jarenlange ondervertegenwoordiging van vrouwen is het helemaal niet erg dat er in dit panel sprake is van enige oververtegenwoordiging van vrouwen.

Als vicevoorzitter van de Europese Volkspartij wil ik België feliciteren met zijn ambitieus programma voor het voorzitterschap. Als Nederlandse ben ik, gelet op de jaartallen op de muren hier, meteen op mijn plaats gezet, dus concentreer ik mij meteen op het motto *Eendracht maakt macht* dat in het midden van uw plenaire zaal prijkt. Dat adagium geldt voor België, maar ook voor Europa. Op migratievlak moeten er nog grote knopen doorgehakt worden in het kader van het Migratiepact, dat volgens mijn fractie hard kan zijn voor zij die niet hierheen kunnen komen of hier kunnen blijven. We hebben hiermee wel steeds het doel voor ogen om zachte waarden te beschermen, namelijk mensen opvangen die vluchten voor oorlog of geweld. Verder moeten we ook naast Oekraïne blijven staan, waar mensen in loopgraven vechten voor die dingen die wij met de mond belijden, namelijk vrijheid, democratie en rechtsstaat.

Ten slotte wil ik even stilstaan bij de grote klimaatuitdagingen, waar de Green Deal voor mijn fractie niet alleen groen moet zijn, maar ook een deal, namelijk iets dat kansen biedt en banen schept voor burgers en bedrijven in Europa, als echt antwoord op de Amerikaanse Inflation Reduction Act en de dumping vanuit China. Wat ons betreft moet het dus een klimaatbeleid zijn dat steeds hand in hand gaat met een groene strategische industriepolitiek.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Absoluut. Proficiat.

Je passe maintenant la parole à M. Rudy Demotte, président du Parlement de la Communauté française.

Rudy Demotte: Mesdames les présidentes, pour ne pas répéter des choses qui ont déjà été dites, j'aimerais mettre l'accent sur trois sujets.

Le premier a trait au délitement de nos démocraties dans un contexte post-covid. Nous nous intéressons par nos compétences à la jeunesse et à son éducation. Nous pensons que la question de la santé mentale de la jeunesse doit être inscrite aujourd'hui à l'agenda de l'ensemble des parlements, parce qu'elle est non seulement abîmée par les processus qui ont été mis en place mais aussi par le contexte extrêmement clivant de nos sociétés, qui leur donne un exemple binaire du bien ou du mal dans lequel la nuance a peu de place.

Les parlements sont des lieux de débat mais de réapprentissage de la nuance. J'aimerais mettre le point également sur un deuxième sujet, qui a trait à l'intelligence artificielle, et singulièrement dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. Nous pensons que c'est un thème à exploiter. Vos parlements, tous les parlements, sont invités en date du 29 janvier pour discuter de ces thèmes. Nous y exposerons deux choses : d'une part, l'impact de l'intelligence artificielle sur les processus créatifs et le monde artistique et, d'autre part,

l'enseignement dont je viens de parler et sa confrontation à la question de l'intelligence artificielle.

Je termine en vous disant un dernier mot sur l'avenir de l'Europe. Je pense qu'il est important que l'Europe soit évidemment, comme ce fut exprimé à l'instant, l'écrin de l'unité, mais aussi l'écrin dans lequel peuvent s'exprimer les différences culturelles dans leur magnifique diversité.

Mohammed Chahim: Namens de sociaaldemocraten van het Europees Parlement wil ik u feliciteren met uw programma en bedank ik u voor uw verwelkoming hier in het Parlement.

Ik ga niet verwijzen naar slogans zoals mijn collega mevrouw De Lange, hoewel 'eendracht maakt macht' een prachtige slogan is, niet alleen van u maar ook van mijn favoriete voetbalploeg PSV die gisteren de achtste finale van de Champions League heeft gehaald. Slogans zijn echter leeg als we er niet naar handelen.

Ik merk dat Europa sterk is. We hebben de afgelopen periode aan heel veel crisissen het hoofd geboden. We moeten wel af van allerlei valse tegenstellingen. Europa dat zijn wij allemaal. Europa is niet een onzichtbare hand die besluiten neemt in Brussel in wat ons allemaal toekomt. Wij zijn Europa en als wij die eendracht uitstralen, dan kunnen we elke crisis aan. Dan kunnen we ook een leidersrol vervullen voor de rest van de wereld. We moeten ervoor zorgen dat het vertrouwen in Europa wordt hersteld. Dat vertrouwen begint door met elkaar samen te werken. Europa is uiteindelijk van ons allemaal.

Als we kijken naar het Belgische voorzitterschap, valt er nog heel wat werk af te ronden. We kunnen geen enkele dag van deze legislatuur aan ons voorbij laten gaan. Er is te veel werk dat we samen moeten aanpakken: het afronden van de Green Deal, ervoor zorgen dat onze industrie goed is voorbereid om niet alleen vandaag, maar zeker en vast ook voor de toekomst te voorzien in veel goede groene producten. Die basis leggen wij samen in Europa, maar ook met de hulp van de nationale overheden. Ik sta zeer positief tegenover die transitie, want die biedt perspectief op nieuwe arbeidsvormen, nieuwe goed over Europa verdeelde banen. Als er immers steun is van onderuit zal de Green Deal een succes worden.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Ik geef het woord aan de heer Charles Servaty, voorzitter van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap.

Charles Servaty: *Meine sehr verehrten Damen Vorsitzenden und Herren Kollegen, mesdames et messieurs, dames en heren, ladies and gentlemen, als Präsident des Parlaments der Deutschsprachige Gemeinschaft darf ich hier ankündigen, dass wir uns zwei Hauptaufgaben des Europäischen Programms der Belgischen Präsidentschaft widmen werden: die Bürgerbeteiligung und der Mehrwert Europas.*

Auf Ebene der Bürgerbeteiligung haben wir einiges vorzuweisen. Wir praktizieren schon seit fünf Jahren auf dekretele Basis den sogenannten permanenten Bürgerdialog. Da haben wir schon bei fünf Themen gezeigt, dass es funktionieren kann wenn die Bürgerinnen und Bürger ein Thema vorschlagen, Empfehlungen aussprechen und die Politik dann auch Rechenschaft darüber abgeben muss was von diesen Empfehlungen der Bürgerinnen und Bürger umgesetzt wird.

Zum anderen halten wir den Mehrwert zum Kommunizieren für sehr wichtig. Gestern hatten wir noch in unserem Parlament die Sitzung der Euregio Maas-Rijn, eine Interreg-Zusammenarbeit. Da ist es einfach nur eine Freude verteidigen zu können, dass das einen Mehrwert für die Bevölkerung darstellt. Es hat auf fünf Jahre Zeit des Programms 130 Partner gegeben die 270 Initiativen gestartet haben. Über diesen Weg haben sie immerhin 18.000 Menschen zusammengebracht. Diese Menschen haben konkret in ihrem Alltag etwas erlebt vom Mehrwert Europas.

Wir werden uns am 8. März auch in einem Kolloquium widmen der Situation der Deutschsprachigen Gemeinschaft im Windschatten des Belgischen Föderalismus und wie es mit der Autonomie der Deutschsprachigen Gemeinschaft weitergehen kann innerhalb Belgiens. Die weitere Beteiligung der Deutschsprachigen Gemeinschaft in Europa und in der Europäischen Union wird auch zur Sprache kommen.

Als erstes ist der Sitz der Deutschsprachigen Gemeinschaft im Europäischen Parlament natürlich wichtig zu nennen. Auch die Mitarbeit der Deutschsprachigen Gemeinschaft im Europäischen Ausschuss der Regierungen ist wichtig. Darüber hinaus wird die Deutschsprachigen Gemeinschaft gemeinsam mit Ihnen allen auf der Seite derer zu finden sein, die für Demokratie und die Europäische Werte in der Welt eintreten.

Vielen Dank. Thank you very much.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: *I now give the floor to Mr. Morten Lokkegaard of the Renew Group.*

Morten Lokkegaard: *Thank you very much. Also a very warm thank you from the Renew Group, the liberal group in the European Parliament, which I represent.*

I'm not Belgian, I'm not Dutch, I'm Danish, so I will continue in English.

We Danes feel somewhat aligned with you, Belgians. Those who have seen the series Borgen about the Danish Parliament noticed that if you can govern in Denmark, you can also govern in the EU. I guess the same goes for you, Belgians. If you can manage Belgium, you can also manage the European Union. So, we are fully confident that you as parliaments will be engaged in the upcoming presidency.

As the President of the European Parliament, Roberta Metsola, has said, you are given a relatively short term of only 3 or 4 months due to circumstances. I really hope that you will take up the challenge and push for reforms. In Denmark and in the Renew Group, we are a bit concerned about the lack of cooperation between the regional and the national parliaments and the European Parliament. We would like to reform this cooperation to facilitate contacts among us during our terms. I think it is necessary that you are part of this. By starting this discussion on reforms we could make progress. Thank you very much. I am looking forward to our cooperation.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: *Thank you very much.*

Je vais passer la parole maintenant à M. Rachid Madrane, président du Parlement bruxellois.

Rachid Madrane: Mesdames les présidentes, messieurs les présidents, chers collègues, je commencerai par vous souhaiter la bienvenue dans cet hémicycle de la Chambre et surtout bienvenue à Bruxelles, capitale de l'Europe, Bruxelles qui est surtout la capitale des capitales.

J'ai l'honneur de présider le Parlement bruxellois et nous avons décidé d'y organiser trois grandes conférences dans le cadre de la présidence belge de l'Europe, au premier semestre 2024.

Notre parlement accueillera le 22 janvier une conférence interparlementaire sur les politiques urbaines de l'UE. Même si l'UE n'a pas directement de compétence formelle en matière de politiques urbaines, reconnaissons que la mise en œuvre des politiques européennes a souvent/parfois des implications sur celles-ci.

C'est pourquoi il nous a semblé opportun et nécessaire que notre président organise des échanges et des rencontres entre États membres sur ce sujet d'autant qu'à l'heure actuelle, le Parlement bruxellois préside la Conférence des assemblées législatives régionales d'Europe (CALRE) qui se réunit aujourd'hui et demain en assemblée générale, CALRE qui regroupe 72 régions et qui correspond à 210 millions d'habitants européens.

Nous organisons aussi une conférence sur l'IA parce que le parlement considère que c'est un sujet extrêmement important que les démocraties doivent tenir à l'œil et dont elles doivent s'emparer. Cette question est brûlante d'actualité et nous le ferons avec le Parlement de Wallonie et celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Nous organiserons avec le Parlement francophone de Bruxelles une conférence sur les innovations démocratiques et la participation citoyenne. Il nous semble que c'est fondamental non seulement pour l'avenir de nos démocraties mais aussi pour celui de l'Europe et de nos institutions démocratiques.

En toute humilité, je peux dire que nous avons été précurseurs en terme d'innovations démocratiques puisque nous avons créé les commissions délibératives mixtes qui regroupent 45 citoyens tirés au sort et 15 députés qui travaillent ensemble au sein d'une commission, faisant des recommandations au gouvernement avec des clauses de rendez-vous au cours desquels l'on peut interroger le gouvernement afin de constater l'évolution ou non des choses.

Voilà, mesdames les présidentes, je ne serai pas plus long parce que le temps est compté. Je vous remercie pour votre attention et pour cette belle initiative.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: Merci beaucoup à vous.

Je donne la parole à M. Philippe Lamberts.

Philippe Lamberts: Chers collègues, j'interviens un peu comme le régional de l'étape étant un citoyen de la Région de Bruxelles-Capitale mais de plus député européen depuis une quinzaine d'années.

Je n'ai absolument aucun doute sur la capacité de la Belgique à réaliser une belle performance à la présidence européenne. Ce ne sera pas la première ni la dernière fois.

Je partagerai un souci: la Belgique est un État membre fondateur de l'UE et, à ce titre, elle a exercé une influence déterminante dans la construction européenne, d'une part, par sa qualité en tant que membre fondateur et, d'autre part, par sa capacité démontrée durant de nombreuses décennies à produire du compromis.

Je ne vous cacherai pas mon inquiétude de voir l'influence de notre beau pays s'amenuiser très significativement au sein de l'UE non pas parce que l'UE est passée de 6 à 27 membres – ce qui pourrait conduire à un sorte de dilution naturelle – mais surtout par son incapacité croissante à produire du consensus.

Cela conduit souvent la Belgique à s'abstenir dans les différentes formations du Conseil. C'est extrêmement nuisible non pas pour la raison que la Belgique devrait dicter sa conduite à l'UE, mais parce que je crois que notre valeur ajoutée est d'indiquer le chemin du compromis.

Nous en sommes de moins en moins capables.

Er zijn mensen in België, en hier in dit gebouw, die willen bewijzen dat België niet meer functioneert. Ik hoop dat de meerderheid die wil bewijzen dat België wel functioneert ook de meerderheid zal behouden en in staat zal zijn het te bewijzen.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci, monsieur Lamberts.

Ik geef het woord aan mevrouw Homans, voorzitter van het Vlaams Parlement.

Liesbeth Homans: Geachte voorzitter van het Europees Parlement, leden van de Conferentie van voorzitters van het Europees Parlement, collega-parlementsvoorzitters en collega's, als voorzitter van het Vlaams Parlement, eveneens het grootste regionale parlement van dit land, ben ik verheugd u allen te mogen ontmoeten. Ik denk dat deze ontwikkeling een ware kans is om met elkaar kennis te maken, maar ook met het federale België met zijn zeer specifieke regelingen en afspraken.

Een van die aspecten is het principe in foro interno, in foro externo. In ons land oefenen de deelstaatparlementen hun bevoegdheden ook op Europees en internationaal niveau uit. Zij moeten ook hun instemming verlenen aan allerlei verdragen, zoals nieuwe Europese handelsverdragen, de wijziging van bestaande verdragen of de eventuele toetreding van nieuwe Europese lidstaten. Wij deelstaatparlementen kunnen, mogen en moeten dus ook het Europees beleid in al zijn aspecten controleren en helpen sturen. Door dat principe kan het Vlaams Parlement beschikken over de zogenaamde politieke dialoog.

In dat kader stuurde het Vlaams Parlement de laatste jaren regelmatig resoluties naar de Europese Commissie om onze standpunten over politieke hangijzers kenbaar te maken. Er waren namelijk resoluties over het Israëlisch-Palestijns conflict, de oorlog in Oekraïne, het vrijwaren van de rechten van de lgbtq+-gemeenschap, het conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan, Europese handelsverdragen, Europees digitaal beleid en de Brexit.

Met andere woorden, wij als Vlaams Parlement hebben wel degelijk een rol te spelen in de Europese context en dat doen wij ook.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: I give the floor to Mr Gerolf Annemans.

Gerolf Annemans: Let me first address my Danish colleague. Eventually, if you can manage Belgium, you can also proof you can fuck up the European Union, speaking as a member of the opposition.

Ik zou mijn collega Esther De Lange ook willen geruststellen. Jaartallen verwijzen hier inderdaad naar het weggagen van de Nederlanders, ondertussen zijn er in dit Parlement echter heel wat leden die verlangen naar een mogelijke hereniging met Nederland wanneer Vlaanderen ooit onafhankelijk zal worden; maar dat terzijde.

Ik vertegenwoordig de fractie Identiteit en Democratie in het Europees Parlement en wij zijn een EU-kritische fractie. Dat wil niet zeggen dat wij anti-Europees zijn zoals dikwijls wordt beweerd door onze tegenstanders. Wij zijn gewoon tegenstanders van de werking van de Europese Unie en we proberen dat zoveel mogelijk te veruitwendigen en onze kritiek daarop te formuleren. Steeds meer mensen – de Nederlandse verkiezingen hebben dat recent bewezen – ondersteunen ons daarin. Wij verlangen met andere woorden veel aandacht voor subsidiariteit in het Europese geheel.

We zouden dan ook niet graag willen dat België tijdens zijn voorzitterschap te veel spoed zet achter zaken zoals de afschaffing van de unanimiteitsregel, het migratiepact, de *Green Deal* en institutionele hervormingen. Die verkiezingen zijn belangrijk; de mensen zullen zich immers uitspreken op 9 juni over belangrijke richtingen voor de Europese Unie.

Ik wil België dus aanbevelen zich niet te haasten tijdens het voorzitterschap. Na de verkiezingen zullen we wel zien.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Je vais passer immédiatement la parole à Calvin Soiresse Njall, président de l'Assemblée de la COCOF.

Kalvin Soiresse Njall: Merci, mesdames les présidentes, chers collègues présidentes et présidents d'assemblées, chers collègues présidentes et présidents de groupe, l'Europe est à la croisée des chemins, tant en termes de transition démocratique qu'en termes de transition écologique. Au Parlement francophone bruxellois, comme au Parlement de la Région de Bruxelles-capitale, nous avons beaucoup travaillé sur le fait de donner un nouveau souffle à nos démocraties, sur l'invention de nouveaux outils pour permettre à nos concitoyennes et concitoyens de retrouver de la confiance en nos institutions. L'Europe doit, à mon sens, absolument travailler sur cette thématique, parce que les publics que je considère comme les oubliés de la démocratie, sont les publics qui sont les plus défavorisés économiquement et socialement, les territoires désindustrialisés. C'est là que l'on trouve le plus de défiance envers nos institutions démocratiques. Nous devons absolument y travailler.

Nous devons également travailler sur les inégalités sociales, ce que nous faisons beaucoup à la COCOF. La question de la transition écologique et énergétique est fondamentale pour l'avenir de nos sociétés. Nous devons nous poser la question de savoir si cette transition sera juste ou pas, faisant ainsi le lien avec la confiance démocratique que nos concitoyennes et concitoyens auront ou pas à l'avenir.

Je partage avec mon collègue Rudy Demotte la nécessité de travailler sur la jeunesse. J'ai rencontré des jeunes au Danemark récemment, qui m'ont dit que la politique était pour eux devenue une langue inconnue, qu'ils ne comprenaient pas le fonctionnement des institutions. Au Parlement francophone bruxellois, nous travaillons essentiellement sur cette question. Cela doit, à mon sens, être l'une des priorités de l'Europe.

Je vous remercie.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: *I give the floor to Mr Marc Botenga.*

Marc Botenga: Collega's, voorzitters en voorzitters, als we spreken over de prioriteiten van het Belgische voorzitterschap moeten we allereerst kijken naar de sociale noodtoestand die we vandaag in Europa meemaken. Daarover zijn genoeg peilingen en cijfers: een groot deel van de mensen is bang om de verwarming iets hoger te zetten en een derde van de Europeanen moet wel eens een maaltijd overslaan. In hele zones komen mensen ook niet meer rond, hoewel ze een job hebben.

Daar iets aan doen, zal niet lukken met een mooie, sociale top en wat aankondigingspolitiek. Daarvoor zijn concrete maatregelen nodig en er liggen een aantal concrete dossiers op tafel. We moeten echter vooral absoluut vermijden dat de besparingsdogma's terugkomen. Dat is voor onze fractie heel belangrijk. We mogen niet terugvallen op *austerity* en *economic governance* die niet alleen het aanpakken van de sociale noodtoestand onmogelijk zouden maken, maar ook de noodzakelijke openbare investeringen zouden torpederen die we moeten doen voor ons industrieel- en klimaatbeleid.

Un dernier mot. La politique étrangère est une des priorités. Il faut peser ce qui a été dit déjà avant la guerre actuelle en Palestine au G20 aux représentants de l'Union européenne où différents pays ont critiqué l'application du deux poids et deux mesures de l'UE. Une perception très forte existe en effet à l'extérieur de nos frontières que les valeurs que proclame l'Union européenne (droits humains, paix, droit international), elle les défend aujourd'hui un peu à géométrie variable et qu'elle va défendre – c'était déjà une critique à l'époque – la souveraineté, par exemple, de l'Ukraine, mais pas celle des Palestiniens. Pour la présidence belge, il sera fondamental de rompre avec cette image et de rompre avec des politiques allant dans ce sens.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Ik zal het woord geven aan de fractievoorzitters van de Kamer.

Het woord is aan de heer De Vriendt.

Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter van het Europees Parlement, ik ben blij dat ik de kans krijg om met u van gedachten te wisselen, zelfs al moet dat binnen een tijdsbestek van twee minuten.

Ik wil het hebben over het volgende. Hoe zet de Europese Unie zich in de markt? Wat is de USP van de Europese Unie? Hoe willen wij dat de wereld naar de Europese Unie kijkt?

Ik weet dat er vaak sprake is van strategische autonomie, van een geopolitieke actor. Wij als groene fractie hier in het federaal Parlement ondersteunen uiteraard die visie, maar volgens ons kunnen wij nooit een actor zijn die zoals China of Rusland aan internationale politiek doet. We denken dat de Europese Unie zich moet kunnen verenigen rond andere thema's, zoals de mensenrechten. Overal in de wereld willen de mensen waardig leven. Die strijd moeten wij binnen de Europese Unie voeren, wat we trouwens ook doen in de context van het conflict in Oekraïne. We verdedigen daar de soevereiniteit van Oekraïne tegen de Russische agressie.

Ik denk echter dat hypocrisie dodelijk kan zijn voor het imago dat de Europese Unie zich wil aanmeten. Daarom hoop ik dat het Europees Parlement ook een bondgenoot kan zijn in het duidelijk veroordelen van de huidige gebeurtenissen in Israël en in Gaza. Na de terroristische aanval van Hamas is de reactie van Israël echt buiten proportie. We hebben de plicht om oorlogsvluchtelingen en mensen die op de vlucht slaan voor vervolging binnen Europa internationale bescherming te bieden. Helaas illustreert de praktijk van de pushbacks aan onze grenzen die dreigende hypocrisie die men ons kan verwijten.

Wij van de groene fractie ondersteunen volledig de idee van een trotse geopolitieke actor, maar willen toch een Europese Unie die consequent en wereldwijd de mensenrechten in de etalage wil zetten.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: *From our end, the last speaker is Laura Ferrara.*

Laura Ferrara: Mesdames les présidentes, le travail qui attend la présidence belge est à la fois vraiment très difficile et très important. Il coïncidera avec la fin de la législature pour l'Union européenne. Nous savons que l'Union européenne est confrontée à de nombreuses difficultés qu'elle a essayé de gérer. Ce qui est écrit dans cette chambre, "L'union fait la force", a été vraiment prouvé au cours de cette législature au sein de Parlement européen et au sein de l'Union européenne en général. Nous avons en effet géré toute la situation et les difficultés dérivant de la crise du Covid-19 et de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Nous avons pu voir que la force de l'Union européenne a été l'union, a été le fait que nous ayons réussi à gérer tout cela avec le Recovery Fund, avec le programme NextGenerationEU, avec une politique étrangère qui a vu tous les pays membres de l'Union européenne unis et prompts à prendre des décisions.

J'ai également beaucoup aimé le premier point du programme de la présidence, à savoir la protection des valeurs de l'Union européenne. Nous ne devons jamais le sous-estimer. Bruxelles est un endroit où se rejoignent nombre de cultures, de traditions, de langues qui génèrent une richesse. Ce n'est pas une menace à l'identité nationale ou à l'identité des communautés, mais une immense richesse. C'est ce que nous devons trouver également au sein l'Union européenne: la protection de valeurs et de principes qui viennent enrichir l'identité nationale des pays membres.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci beaucoup.

Je voudrais passer la parole à Mme Latifa Gahouchi, chef du groupe PS au Sénat.

Latifa Gahouchi: Chères présidentes, l'Europe doit en effet faire face à d'énormes défis. En tant que présidente du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, il y aura bien évidemment un focus sur les femmes dans les parlements même si nous avons aujourd'hui la chance d'avoir trois présidentes – et j'en suis vraiment très heureuse. La place des femmes au sein des parlements est encore à discuter aujourd'hui.

Il y aura ce focus dont M. Demotte a parlé: la santé mentale des jeunes. Cela nous a beaucoup préoccupé pendant le COVID en commission Education. C'est un focus que nous devons prendre en charge parce que partout où il y a des jeunes et pendant toute cette période, on se rend compte, aujourd'hui, que les jeunes ont encore besoin d'énormément de soutien. Il faut vraiment y être très attentif.

L'intelligence artificielle. Demain, mon discours va-t-il être remplacé par un machine qui dira autre chose que ce que j'ai envie de dire aujourd'hui? C'est un défi de nos démocraties et nous devons y être attentif. Et je suis très heureuse que nous puissions en discuter lors de notre présidence.

Il faudra aussi discuter des inégalités sociales. On doit pouvoir avoir un consensus et travailler sur ces inégalités. Je souhaite aussi, évidemment, qu'on n'ait pas deux poids, deux mesures – M. Botenga l'a dit – sur toutes les préoccupations du moment. Évidemment pour moi un Ukrainien est égal à un Palestinien qui est égal à un Israélien.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci, madame Gahouchi.

Je voudrais passer la parole à Mme Karin Brouwers, voorzitter van de cd&v-fractie in de Senaat.

Karin Brouwers: Voorzitters, collega's, het Belgisch voorzitterschap zal een aantal prioriteiten naar voor schuiven, maar de actualiteit en de nakende verkiezingen zullen ongetwijfeld mee bepalend zijn.

Vandaag start de internationale klimaatconferentie in Dubai. Die groene transitie zal ook voor de Europese Unie de grootste uitdaging blijven. Wij hopen dat innovatie en bijvoorbeeld het voorgestelde sociale klimaatfonds kunnen helpen die grote uitdaging aan te gaan.

Ook thema's als asiel en migratie en de uitbreiding van de Europese Unie kunnen we niet uit de weg gaan. Het moet voor onze burgers duidelijk zijn welk perspectief de Europese Unie hierrond te bieden heeft.

De cd&v-Senaatsfractie is zich bewust van het grote geostrategische belang van de uitbreiding van de Europese Unie. Kandidaat-lidstaten dienen echter te voldoen aan de criteria van Kopenhagen. Een dwingende streefdatum voor effectieve toetreding is dan ook moeilijk voorop te stellen. Een toekomstige uitbreiding moet ook hand in hand gaan met een verdieping van de Unie. Wij vragen dat de Commissie en de Raad aan de slag gaan met de voorbereiding van een hervorming om een soepeler besluitvorming mogelijk te maken en om de Unie efficiënt en werkbaar te houden.

In een aantal domeinen blijft de Europese Unie immers toch nog altijd een stuk in gebreke; ik denk hierbij bijvoorbeeld aan asiel en migratie. Wij hopen dat het Asiel- en Migratiepact nog binnen enkele weken onder het Spaans voorzitterschap kan worden goedgekeurd. Indien het echter over de jaarwisseling wordt getild, dan zal de Belgische staatssecretaris Nicole de Moor haar uiterste best doen om de voorstellen van het pact af te ronden.

Collega's, ik reken op uw steun om deze historische kans niet te missen.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci beaucoup.

Je donne la parole à Mme Sophie Merckx, présidente du groupe PTB-PVDA.

Sofie Merckx: Madame la présidente, nous sommes effectivement le seul parti encore unique en Belgique. L'union fait la force. Voilà chez nous, c'est dans la pratique. Je pense que la question qui taraude beaucoup de gens, c'est de savoir si l'Union européenne va faire un retour à l'austérité. Pourtant, on a vu les conséquences des années de coupes dans les soins de santé au moment de la crise du COVID. Quand on regarde aujourd'hui l'état de nos écoles – nos profs sont en grève aujourd'hui – mais aussi l'accueil de la petite enfance, l'état de nos transports publics ou encore de notre appareil judiciaire, l'ensemble de ces secteurs

souffre d'un sous-investissement chronique, fait pendant des années au nom de l'équilibre budgétaire. Pour nous, cela, c'est un choix de société.

Allons-nous vers une société où ce sont seulement les riches qui peuvent se payer un enseignement de qualité pour leurs enfants? Où se bat-on pour que tout le monde y ait accès? Cette nouvelle règle, qui est sur la table aujourd'hui, de savoir s'il y aura une limite sur les dépenses publiques nettes constitue pour nous un vrai danger. Cela voudrait dire qu'on pourrait interdire aux États d'investir davantage dans l'enseignement, dans les hôpitaux. Des collègues ont parlé de la santé mentale ou du secteur de la petite enfance. Pour nous, il est clair que cette nouvelle règle ne doit absolument pas voir le jour.

Au contraire, pour arriver à l'équilibre budgétaire, il y a d'autres solutions. Par exemple, faire payer les épaules les plus larges. Je pense ici aux exemples des surprofits qu'on a effectivement taxé à un certain moment dans certains pays. C'est cela qu'il faut faire aujourd'hui. Il faut donner aux États vraiment la possibilité d'investir dans les services publics, mais aussi de payer des pensions dignes aux gens et que les gens puissent aussi partir à la retraite à un âge plus tôt.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci, madame Merckx.

Certains chefs de groupe n'ont pas pu être représentés aujourd'hui. Je pense que les députés présents souhaiteraient pouvoir intervenir.

Mme Van Bossuyt souhaite intervenir.

Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Bedankt, mevrouw de voorzitter. Welkom ook aan de andere voorzitters, evenals aan de oud-collega's die ik nog ken uit het Europees Parlement.

Voor veel mensen is Europa een ver-van-mijn-bedshow, niet alleen bij de burgers maar ook hier in het federaal Parlement. Ik zou Europa hier veel vaker op de agenda willen zien staan. Wij blijven daarvoor pleiten; ik denk dat collega Reynaert die mening deelt.

Het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie biedt een opportuniteit om ook hier in het federaal Parlement meer over Europa te praten en ook om te tonen dat Europa echt wel een meerwaarde heeft. Door tijdens het Belgische voorzitterschap te focussen op industrie en migratie krijgen we die opportuniteit. We staan immers voor veel uitdagingen inzake migratie, maar ook zeker wat de industrie betreft. Zo is er, bijvoorbeeld, de *Inflation Reduction Act* in de Verenigde Staten. We mogen niet aanvaarden dat er een subsidiewedloop ontstaat en we aldus tegen elkaar zouden concurreren. We moeten Europees sterker staan op het vlak van industriebeleid om Europa opnieuw als industriële macht op de kaart te zetten.

Wouter Vermeersch (VB): Geachte dames en heren van het Europees Parlement, beste collega's, mijn goede collega Ellen Samyn en ikzelf zijn vertegenwoordigers in dit federaal Parlement van het Vlaams Belang, de tweede grootste partij van dit land, die ook deel uitmaakt van de fractie Identiteit en Democratie in het Europees Parlement.

Inderdaad, Gerolf, wij zijn voor Europa en dus tegen deze Europese Unie. Als Europese nationalist pleiten wij wel degelijk voor Europese samenwerking. Vooral op economisch vlak heeft deze Europese samenwerking immers de afgelopen decennia haar vruchten afgeworpen. De Europese Economische Gemeenschap heeft zonder twijfel mee gezorgd voor vrede en welvaart op ons continent en een sterke sociaal-economische ontwikkeling van de Europese lidstaten.

Dat is vandaag echter niet meer zo, collega's. Haar opvolger, de Europese Unie, is namelijk niet langer de drijvende kracht achter, maar eerder een rem op de ontwikkeling van Europa. De Europese Unie is ook niet langer een economische unie, maar eerder een transferunie: de lidstaten creëren welvaart en de Europese Unie verdeelt en verspilt deze. Hoewel belastingen een nationale bevoegdheid zijn en moeten blijven, wordt de Europese transferunie gefinancierd door nieuwe Europese belastingen en eigen Europese schuld. De Europese Unie die kan lenen en steeds meer eigen belastingen heft, is immers geen economische motor meer, maar een doorgeefluik geworden.

Mijnheer Lamberts, als Vlaams-nationalisten klinkt ons dat niet alleen bekend in de oren, maar wekt dat ook de nodige tegenzin op. De Europese Unie begint meer en meer op België te lijken met zijn onproductieve noord-zuidtransfers en zijn torenhoge, onhoudbare schuld, ondanks even torenhoge belastingen.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Bedankt, mijnheer Vermeersch.

Wouter Vermeersch (VB): Ik sluit af, mevrouw de voorzitter.

Het Vlaams Belang wil dat de Europese Unie opnieuw een economische unie wordt en geen transferunie of politieke unie. We willen een afbouw van de Europese bureaucratie en pleiten voor een afschaffing van bestaande en in voorbereiding zijnde Europese...

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Bedankt, mijnheer Vermeersch, uw spreektijd zit erop.

Je voudrais maintenant passer la parole à M. De Maegd.

Michel De Maegd (MR): Madame la présidente, chers collègues, je voudrais revenir à l'essence de ce qui nous rassemble au sein de cet hémicycle, à savoir les priorités de la présidence belge de l'Union européenne. Comme l'a dit Mme Metsola, la négociation à la belge peut être bénéfique. Face aux crises et à la démocratie en crise, l'union fait en effet la force – *eendracht maakt macht* – et peut s'appliquer à l'Union européenne. L'Union européenne est un équilibre parfois fragile, c'est vrai, mais en réalité beaucoup plus solide qu'on pourrait le penser. Dans la veine de ses pères créateurs comme Paul-Henri Spaak, Jean Monnet, Robert Schuman, Konrad Adenauer et bien d'autres, je voudrais dire ce que l'Europe nous a apporté de plus cher, une vertu dont on n'a pas encore parlé ici: la vertu de la paix. Grâce à l'Europe, nous avons la chance de vivre en paix dans l'ensemble politique qui nous unit. Cette paix est mise à mal, en Ukraine particulièrement aujourd'hui, à moins de 2 000 km de l'endroit où nous nous trouvons. Elle est mise à mal également en Israël, sous le joug du terrorisme. Elle est mise à mal à Gaza, en Cisjordanie. La paix est aujourd'hui mise à mal dans 110 conflits qui nous rassemblent dans le monde dans lequel nous vivons.

Cette vertu s'accompagne de la liberté, qui m'est très chère. J'entends nombre de collègues déployer leur programme électoral dans ce cénacle. Je ne pense pas que ce soit le lieu. Mais cette liberté nous unit, chers collègues. L'union a fait un grand chemin, notamment par le traité de Maastricht. Cette citoyenneté nous offre la liberté de circuler librement, de travailler, d'étudier. J'entends certaines personnes ici utiliser la liberté d'expression, qui m'est chère, pour pouvoir dire "*Fuck Off*", comme M. Annemans par exemple, pour reprendre ses mots choisis. Confucius disait à cet égard que si l'homme a deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois plus qu'il ne parle. Peut-être devrions-nous tous prendre de la graine de cette maxime.

Paix et liberté sont les deux vertus cardinales de notre prospérité, nous devons les chérir ensemble!

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Merci, monsieur De Maegd.

Je voudrais passer la parole à M. Dallemagne pour le groupe Les Engagés.

Georges Dallemagne: Merci, madame la présidente, je serai très bref.

Je dirai simplement que nous sommes nombreux ici à avoir un sentiment de gratitude à l'égard des pères et mères fondateurs et fondatrices de l'Europe pour tout le chemin parcouru, pour cette paix et cette prospérité qu'ils nous ont accordées durant tant de temps.

Notre responsabilité aujourd'hui est de poursuivre ce chemin, d'approfondir cette route et de faire en sorte que les démocrates ensemble arrêtent leurs chamailleries face à la montée des populismes et de montrer aux citoyens européens qu'à travers l'Europe et à travers plus d'union et ce que nous pourrions faire demain, nous serons à même de les rassurer.

Car aujourd'hui, ils sont inquiets face à leur niveau de vie, à la pauvreté, à la maladie, à la guerre et à l'inefficacité, parfois, de nos procédures et de nos institutions et au nombre d'institutions. On le voit en Belgique, nous ne sommes pas un très bon exemple à ce niveau-là.

Nous vous remercions et vous félicitons d'avoir organisé cette réunion. C'est ça notre responsabilité demain: les rassurer, les conforter dans l'idée que l'Europe est un grand et beau projet.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: Je pense que, hélas, nous devons clore ici ces prises de parole.

Je voudrais rendre la parole, pour conclure, à ma collègue Roberta Metsola.

Roberta Metsola, president of the European Parliament: *Thank you very much for giving us the opportunity to assist at this lively debate. For once, it wasn't my task to keep an eye on the speaking time, which put me in a more comfortable position.*

It is good to have discussions on how we see Europe evolving and on where we have not taken sufficient action. We may also say in all honesty that we have managed to make life better for millions of people on our continent. We may be thankful for Europe's courage and its leaders for their determination.

Eliane and Stéphanie, senators and members of parliament, thank you very much for this exchange of views. We can continue the discussion over the next six months, as you mentioned, during different events and conferences organized in the context of the presidency. I ask you to seize the opportunity to visit us in the European Parliament as often as possible so you will realise that our debates are similar. We can take into account what you hear from your constituents in the cities and the countries we represent.

We wish you all the best of luck and you can rely on us for the next six months.

Eliane Tillieux, présidente de la Chambre: *Thank you so much.*

Madame la présidente du Parlement européen, madame la présidente du Sénat, chers collègues, madame la présidente, messieurs les présidents des assemblées des entités fédérées, chers collègues, mesdames, messieurs, nous vous invitons à continuer les discussions lors de la réception qui va avoir lieu dans les salons de la présidence de Mme la présidente du Sénat. J'invite les membres de la Conférence des présidents du Parlement européen, ainsi que les quelques personnes qui ont reçu un carton sur leurs bancs, à m'accompagner pour une photo officielle.

Merci à toutes et tous pour ce débat.

Les rapporteures,

Eliane Tillieux,
présidente de la Chambre

Stephanie D'Hose,
présidente du Sénat

De rapportrices,

Eliane Tillieux,
voorzitster van de Kamer

Stephanie D'Hose,
voorzitster van de Senaat